

Notes biographiques sur les auteures

Volume 2, numéro 2, 1989

Convergences

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/057579ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/057579ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (imprimé)

1705-9240 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1989). Notes biographiques sur les auteures. *Recherches féministes*, 2(2), 195–197. <https://doi.org/10.7202/057579ar>

NOTES BIOGRAPHIQUES SUR LES AUTEURES

Caroline Andrew est professeure titulaire au Département de science politique et vice-doyenne de la faculté des sciences sociales à l'Université d'Ottawa. Elle est titulaire d'une maîtrise en science politique (Laval 1966) et d'un doctorat également en science politique (Toronto 1975). Ses recherches portent sur les femmes et la politique et le développement urbain, en particulier sur les rapports entre les femmes et le développement urbain. Elle a été coordonnatrice du programme en études des femmes à l'Université d'Ottawa de 1986 à 1989.

Micheline Beauregard a été infirmière pendant de nombreuses années. Après avoir pratiqué sa profession au Québec et aux États-Unis, elle a fait un retour aux études, en littérature et en histoire, cette fois. L'Université Laval lui a conféré le grade de Ph.D. en 1989. Sa thèse de doctorat en littérature française s'intitule *La passion du jeu et le jeu de la passion dans trois romans de Philippe Sollers : Femmes, Portrait du joueur et le Cœur absolu*. Elle est membre du Groupe de recherche mutidisciplinaire féministe de l'Université Laval (GREMF) depuis la création de celui-ci.

Line Chamberland. Professeure de sociologie au Collège de Maisonneuve depuis une quinzaine d'années, elle rédige actuellement une thèse de doctorat en sociologie à l'Université de Montréal, portant sur l'expérience lesbienne à Montréal (1950-1972). Militante dans les groupes féministes et dans les syndicats, elle a collaboré à diverses publications féministes et lesbiennes. Elle est membre du comité sur la condition des gais et lesbiennes de la Confédération des syndicats nationaux et tient une chronique sur l'histoire lesbienne dans la revue *Treize*.

Marie-Aimée Cliche est chercheure subventionnée, rattachée au Département d'histoire de l'Université Laval. Titulaire d'un doctorat en histoire, elle a publié un livre sur *Les pratiques de dévotion en Nouvelle-France* (PUL 1988) et un article « Filles, mères, familles et société sous le Régime français » (*Histoire sociale*, mai 1988 : 39-69) en plus de collaborer à différents ouvrages scientifiques. Grâce à une bourse de recherche du Canada, elle effectue actuellement des recherches sur l'évolution de la condition des filles-mères au Québec, de 1850 à 1970.

Cécile Coderre est professeure agrégée au Département de sociologie de l'Université d'Ottawa. Elle est détentrice d'une maîtrise en travail social (Lyon 1982) et en sociologie (Lyon 1979) et d'un doctorat en sociologie (Lyon 1982). Elle a publié un ouvrage et des cahiers de sensibilisation sur la pornographie avec la Fédération des femmes du Québec. Elle a été membre du comité d'équité

en matière d'emploi et d'éducation de l'Université d'Ottawa de 1986 à 1988. Elle poursuit actuellement une recherche sur le mouvement des femmes dans l'Outaouais et une autre sur le mouvement en éducation des femmes francophones hors Québec.

Huguette Dagenais est professeure d'anthropologie à l'Université Laval depuis 1976. Elle a une maîtrise en anthropologie (Montréal 1969) et un doctorat en sociologie (Paris, 1976). Elle a été la première coordinatrice du Groupe de recherche multidisciplinaire féministe (1984-1987) et elle est actuellement directrice de la revue *Recherches féministes*. Elle a réalisé plusieurs recherches féministes au Québec et aux Antilles; elle poursuit présentement une étude comparative entre la Guadeloupe, Haïti et Trinidad. Elle s'intéresse particulièrement aux questions de méthodologie et d'épistémologie et elle est l'auteure de plusieurs articles.

Andrée Daviau est analyste au Programme d'équité en matière d'emploi et d'éducation de l'Université d'Ottawa. Elle rédige présentement sa thèse de maîtrise en sociologie à cette université. Sa thèse porte sur les trajectoires occupationnelles des femmes gestionnaires au Québec, un sous-échantillon de cette recherche. Elle s'intéresse particulièrement à l'application des méthodes de recherche quantitatives et qualitatives pour l'analyse du travail féminin.

Ann Denis est professeure agrégée au Département de sociologie de l'Université d'Ottawa. Elle est détentrice d'une maîtrise et d'un doctorat en sociologie (London School of Economics 1967 et 1969). Elle a été directrice du Département de sociologie à cette même université et la première coordonnatrice du programme en Études des femmes. Ses recherches portent sur les rapports entre ethnicité, sexe et éducation post-secondaire et sur ethnicité et travail rémunéré des femmes. Elle poursuit actuellement une recherche comparative sur les premières diplômées universitaires anglophones et francophones.

Marie-José des Rivières est chargée de projets d'édition au Musée de la civilisation, à Québec. Détentrice d'un doctorat en littérature québécoise (Université Laval, 1989), elle est membre associée du Groupe de recherche multidisciplinaire féministe et du Centre de recherche en littérature québécoise de l'Université Laval. Elle s'intéresse particulièrement à la représentation de la femme dans la littérature populaire.

Pierrette Dionne détient une maîtrise en littérature québécoise et travaille dans le monde du livre depuis 1970. Elle a dirigé une librairie durant plus de dix ans et effectue à présent diverses recherches et enquêtes dans le milieu du livre québécois. Elle a participé à titre de spécialiste invitée au cours « Critique et histoire littéraires féministes », donné par Chantal Théry à l'Université Laval à l'automne 1988.

Simone Landry est professeure au Département des communications de l'Université du Québec à Montréal depuis 1980. Pratiquant depuis près de vingt ans l'intervention psychosociologique auprès d'organisations formelles, d'organismes communautaires et de groupes très diversifiés, elle obtient en 1988 son

doctorat en psychologie sociale. Outre la dynamique des groupes restreints et le développement organisationnel, ses centres d'intérêt en recherche et en intervention sont le pouvoir et la place des femmes dans les groupes et organisations.

Anne-Marie Rieu est chargée de recherches au CNRS (ERMOPRES, TOULOUSE). Ses thèmes de recherche sont centrés sur le monde rural et les questions de l'évolution et des transformations de la famille agricole : rapports de sexe, rapports de génération. Elle collabore au groupe « SIMONE » de l'Université Toulouse-le Mirail, équipe interdisciplinaire sur la conceptualisation et la communication de la recherche femme.

Chantal Théry est professeure adjointe de littérature dans une perspective féministe à l'Université Laval depuis l'automne 1987. Sa thèse de doctorat (Aix-en-Provence, 1985) portait sur Marguerite Duras. Elle dirige actuellement deux projets de recherche subventionnés, « La perception des femmes dans les textes de la Nouvelle-France » et « Littérature québécoise et histoire des idées : des voix/voies originales pour sortir des stéréotypes de sexe ». Elle travaille aussi à la réalisation d'un dictionnaire des auteures francophones. Elle est, entre autres implications, membre du GEREFF, Groupe d'études et de recherches sur la francophonie de l'Université Laval et collaboratrice régulière à *Lettres québécoises* (Chronique « Féminisme »).